

Le saint Calice de la Cène



OUR instituer le sacrement de l'Eucharistie et célébrer la nouvelle Pâque, Jésus-Christ choisit une maison vaste et somptueuse.

Le propriétaire de la maison du Cénacle était un homme riche, puissant et noble, nommé Chusa, intendant et trésorier du tétrarque de Galilée, Hérode Antipas. Son épouse, appelée Jeanne, était une des saintes Femmes qui accompagnaient le Sauveur dans les villes, les bourgades et les déserts, et qui fournissaient à la subsistance de Jésus-Christ et des apôtres, ainsi que le rapporte saint Luc. C'est ce qui explique la magnificence du Cénacle et des joyaux dont se servit Notre-Seigneur pendant la Sainte Cène. C'est dans cet édifice que les apôtres reçurent le Saint-Esprit, qu'ils célébrèrent le premier concile, qu'ils composèrent le Symbole qui porte leur nom, avant de se séparer pour aller prêcher l'Evangile aux nations. La très sainte Vierge y passa, dit-on, les quatorze années qu'elle survécut à l'Ascension de son divin Fils.

A la mort de Marie, les apôtres se partagèrent tout ce qui lui avait appartenu. Saint Pierre, leur chef, eut le saint Calice qu'il apporta à Rome, ou cette sainte relique fut vénérée jusqu'en l'an 258 de notre Rédemption. A cette époque, saint Xiste II gouvernait l'Eglise de Jésus-Christ. C'est ce même pape qui, voyant arriver son martyr, ordonna à son diacre saint Laurent de distribuer les trésors de l'Eglise aux pauvres. Ce dernier, voyant que la persécution continuait, envoya le saint Calice à Huesca (Espagne) sa patrie, en l'année 261.

En 712, l'Espagne fut envahie par les Sarrasins. Andebert, évêque de Huesca, se retira, emportant la précieuse relique à Saint Juan de la Péna dans les Pyrénées. C'est dans ce petit monastère qu'on vénéra le saint Calice pendant 686 ans jusqu'à ce que Martin Ier, surnommé le Pieux, montât sur le trône d'Aragon.